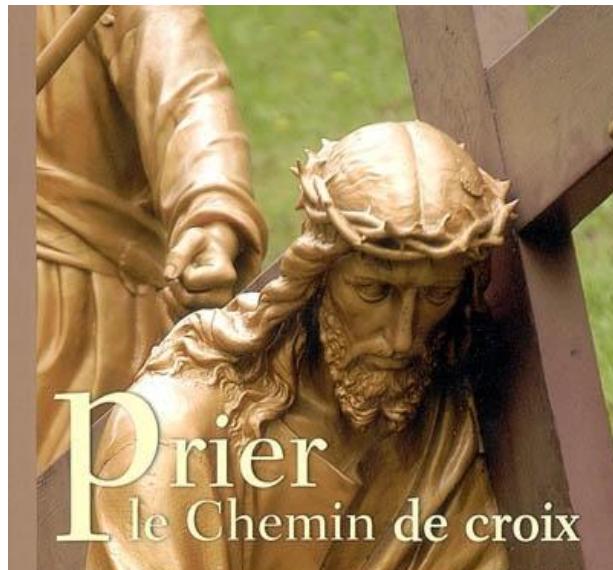


Chemin de la Croix. Avec les méditations de J.H. Newman

Le cardinal J.-H. Newman (1801-1890) est l'auteur de deux méditations du Chemin de Croix. C'est la méditation la plus brève que nous avons retenue ici, et c'est également celle que le pape Jean-Paul II avait choisie pour la méditation du chemin de Croix traditionnel du Vendredi Saint, célébrée au Colisée le 13 avril 2001.

Le Saint Père déclarait dans sa lettre pour le bicentenaire de la naissance du cardinal (le 27 février 2001) : "Ce qui resplendit en Newman, c'est le mystère de la Croix du Seigneur". Rappelons qu'en 1991, Jean-Paul II a reconnu les "vertus héroïques" de ce grand théologien. La reconnaissance officielle d'un miracle dû à son intercession ouvrirait maintenant la voie à la béatification, appelée de ses voeux par le pape.



Prière Préparatoire: *O Jésus, notre doux Sauveur, me voici humblement prosterné à vos pieds, afin d'implorer votre infinie miséricorde, pour moi, pour les pécheurs, pour les mourants, et pour les âmes des fidèles trépassés. Daignez m'appliquer les mérites de votre sainte Passion, que je vais méditer. O Notre-Dame des Sept Douleurs, daignez m'inspirer les sentiments de compassion et d'amour avec lesquels vous avez, la première, suivi votre divin Fils, dans la voie douloureuse du Calvaire.*

1ère Station. Jésus condamné à mort.

A chaque station :

(V) Nous t'adorons, ô Jésus, et nous Te bénissons.

(R) Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

Le Saint, le Juste et le Véritable fut jugé par les pécheurs et mis à mort. Et pourtant, tandis qu'ils Le jugeaient, ils étaient forcés de L'acquitter. Judas, après L'avoir trahi, alla dire aux prêtres : " J'ai péché, car j'ai livré le sang innocent. " Pilate, qui rendit la sentence, dit à son tour : " Je suis innocent du sang de ce juste ", et rejeta le crime sur les Juifs. Le Centurion qui L'avait vu crucifier dit aussi : " En vérité, celui-ci était un juste. "

Ainsi toujours, ô Seigneur, Vous êtes justifié dans vos paroles et Vous êtes vainqueur quand Vous êtes jugé. Ce sera beaucoup plus rigoureusement évident encore au dernier jour : " Ils verront Celui qu'ils ont percé ", et Celui qui était condamné dans la faiblesse jugera le monde dans la puissance ; ceux mêmes qui seront alors condamnés reconnaîtront la justice de leur sentence.

A chaque station :

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

(V) Prends pitié de nous, Seigneur.

(R) Prends pitié de nous.

(V) Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

(R) Amen.

(On peut, entre chaque station, chanter une strophe du Stabat Mater)

2ème Station. Jésus reçoit sa Croix.

Jésus soutient l'univers par sa puissance divine, car Il est Dieu ; mais ce poids est moins lourd que ne l'était celui de la Croix que nos péchés taillèrent pour Lui. Nos péchés Lui coûtèrent cette humiliation. Il dut prendre notre nature, paraître parmi nous comme homme et offrir pour nous un grand sacrifice. Il dut passer sa vie dans la pénitence, et, à la fin de cette vie, endurer sa Passion et sa mort. O Seigneur, Dieu Tout-puissant, qui portez sans lassitude le poids du monde entier, qui avez porté avec une fatigue accablante le fardeau de tous nos péchés, Vous qui conservez nos corps par votre Providence, soyez aussi le Sauveur de nos âmes par votre précieux sang !

3^{ème} Station. Jésus tombe pour la première fois sous le poids de sa Croix.

Satan tomba du ciel au commencement, par la juste sentence de son Créateur, contre lequel il s'était révolté. Et lorsqu'il eut réussi à associer l'homme à sa rébellion et que le Créateur fut venu pour sauver la créature, l'heure brève de son triomphe vint aussi et il en profita. Quand le Saint des saints, revêtu de chair, fut en son pouvoir, frappé lui-même jadis par le bras du Tout-puissant, il résolut de frapper à son tour Celui qui l'avait rejeté. Ce coup fut la cause de la chute de Jésus. O cher Seigneur, par cette première chute, relevez-nous du péché, nous qui sommes si misérablement tombés sous son empire !

4^{ème} Station. Jésus rencontre sa Mère.

Il n'est aucune partie de l'histoire de Jésus où Marie n'ait sa place. Parmi ceux qui font profession d'être du nombre des serviteurs de Jésus, il en est qui pensent que l'œuvre de Marie a été finie lorsqu'Elle l'eut mis au monde, et qu'après cela, Elle n'avait plus qu'à disparaître dans l'oubli. Mais pour nous, Seigneur, nous, vos enfants de l'Eglise catholique, tel n'est pas notre sentiment au sujet de votre Mère. Nous nous souvenons qu'Elle présenta le tendre Enfant dans le Temple, qu'Elle Le tint dans ses bras quand les Mages vinrent L'adorer ; qu'Elle s'enfuit avec Lui en Egypte, qu'Elle l'emmena à Jérusalem quand Il eût douze ans ; qu'Il vécut avec Elle à Nazareth pendant trente années, qu'Elle était avec Lui aux noces de Cana ; que, même lorsqu'Il l'eût quittée pour commencer sa prédication, Elle le suivait autant qu'il était possible. Et maintenant Elle s'approche de Lui quand Il monte le chemin sacré avec sa Croix sur les épaules. Douce Mère, faites que nous pensions toujours à vous quand nous penserons à Jésus, et quand nous Le prierons, aidez-nous toujours par votre puissante intercession.

5^{ème} Station. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix.

Jésus pouvait porter sa Croix à Lui seul, s'il l'eût voulu ; mais Il permet à Simon de l'aider, afin de nous rappeler que nous devons nous associer à son œuvre et prendre part à ses souffrances. Ses mérites sont infinis ; pourtant Il condescend à laisser les siens y ajouter leurs propres mérites. La sainteté de la Bienheureuse Vierge Marie, le sang des Martyrs, les pénitences et les prières des Saints, les bonnes actions de tous les fidèles, prennent part à cette œuvre qui est néanmoins parfaite sans leur concours. Jésus nous sauve par son Sang, mais c'est avec nous-mêmes et par nous-mêmes qu'Il nous sauve. Cher Seigneur, apprenez-nous à souffrir avec Vous, rendez-nous agréable de souffrir pour l'amour de Vous, et sanctifiez toutes nos souffrances par le mérite des vôtres !

6^{ème} Station. La Face de Jésus est essuyée par Véronique.

Jésus accorda à cette pieuse femme de garder de son Visage Sacré une empreinte qui devait demeurer pour les âges futurs. Il le fit pour nous rappeler à tous que son image doit toujours être gravée dans nos cœurs. Qui que nous soyons, en quelque lieu de la terre, en quelque âge du monde où nous vivions, Jésus doit vivre dans nos cœurs. Nous pouvons différer les uns des autres en bien des choses, mais en ceci, nous devons tous concorder, si nous sommes ses véritables enfants. Il faut que nous portions avec nous le voile de sainte Véronique, que nous méditions toujours sur la Mort et la Résurrection de notre Sauveur, que tous, selon nos forces, nous imitions sa perfection divine. Seigneur, que notre visage Vous soit agréable, qu'il ne soit pas souillé par le péché, mais lavé et purifié par votre précieux Sang.

7^{ème} Station. Jésus tombe une seconde fois.

Satan subit une seconde chute quand Notre Seigneur vint sur la terre. Il avait depuis longtemps usurpé l'empire du monde entier, et s'en nommait roi. Et il osa enlever dans ses bras le Sauveur très saint, lui montrer tous les royaumes de la terre et lui faire la promesse blasphematoire de les lui donner, à Lui, son Créateur, s'il voulait l'adorer. Jésus lui répondit : " Retire-toi, Satan ! " - et Satan tomba du haut de la montagne. Et Jésus rendait témoignage de cette chute, lorsqu'il disait : " Je vis Satan tomber du ciel comme l'éclair. " Le Mauvais se souvenait de cette seconde défaite, et, sur le chemin du Clavaire, il frappa pour la seconde fois le Seigneur innocent, tandis qu'il L'avait en sa puissance. O cher Seigneur, apprenez-nous à souffrir avec Vous, et à ne pas craindre les soufflets que Satan pourrait donner à ceux qui lui résistent.

8^{ème} Station. Les femmes de Jérusalem pleurent sur Notre Seigneur.

Depuis la prophétie antique annonçant que le sauveur devait naître d'une femme de la race d'Abraham, les femmes juives avaient désiré l'honneur de cette maternité. Mais le Messie étant venu, combien l'événement était différent de ce qu'elles avaient attendu ! Jésus dit à celles qui pleuraient sur Lui que "les jours viendraient où elles diraient : heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les mamelles qui n'ont pas allaité !" Ah ! Seigneur, nous ignorons ce qui est bon ou mauvais pour nous. Nous ne pouvons prédire l'avenir, et lorsque Vous nous venez visiter, nous ne savons d'avance sous quelle forme Vous viendrez. C'est pourquoi nous Vous remettons tout ce qui nous concerne. Faites en nous et sur nous votre bon plaisir. Dirigez toujours vers Vous

nos regards ; regardez-nous Vous-même, donnez-nous la grâce de votre Croix amère et de votre Passion, et consolez-nous à la manière et au temps que Vous avez choisis.

9^{ème} Station. Jésus tombe pour la troisième fois.

Satan fera une troisième et dernière chute à la fin du monde, alors qu'il sera enfermé pour toujours dans la prison du feu éternel. Il sait dès le commencement que telle sera sa fin, il n'a nulle espérance ; il est plongé dans le désespoir. Il savait donc bien qu'aucune souffrance qu'il put à ce moment infliger au Sauveur des hommes ne servirait le moins du monde à le faire échapper à ce sort inévitable. Mais il avait résolu, dans sa haine et son horrible rage, d'insulter et de torturer, pendant que cela était en son pouvoir, le grand Roi dont le trône est éternel. C'est pourquoi il Le renversa contre terre une troisième fois par un coup terrible. O Jésus, Fils unique de Dieu, Verbe Incarné, nous Vous adorons avec crainte, avec tremblement et avec une profonde reconnaissance en cette incompréhensible humiliation, que Vous, qui êtes le Très-Haut, Vous ayez consenti, même pour une heure, à être la proie et le jouet du Mauvais pour nous retirer de sa tyrannie.

10^{ème} Station. Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Jésus a voulu renoncer à tout en ce monde, avant de le quitter. Il exerça la plus parfaite pauvreté. Quand Il partit de la sainte maison de Nazareth pour commencer sa mission, Il n'eut pas où reposer sa tête. Il vécut des plus pauvres aliments et de ce qui lui était donné par ceux qui L'aimaient et Le servaient. Et suivant cet esprit de pauvreté, Il choisit un genre de mort pour lequel ses vêtements mêmes ne devaient pas Lui être laissés. Il se sépara de ce qui semblait le plus nécessaire, et presque une partie de Lui-même, selon la loi de l'humaine nature depuis la chute. Accordez-nous donc, ô cher Seigneur, de ne tenir à rien sur la terre, et de supporter la perte de toutes choses, d'endurer même la honte, le blâme, le mépris et la moquerie, plutôt que de Vous donner lieu de rougir de nous Vous-même au dernier jour.

11^{ème} Station. Jésus est cloué à la Croix.

Les pieds et les mains de Jésus sont transpercés de clous acérés. Ses yeux sont obscurcis par le sang et fermés par l'enflure des paupières et les contusions livides que les coups de ses bourreaux ont causées. Sa bouche est remplie de vinaigre et de fiel. Sa tête est ceinte des épines aiguës. Son Cœur est percé par la lance. C'est ainsi que tous ses sens sont mortifiés et crucifiés, afin de faire réparation, pour toute espèce de péchés humains. O Jésus, mortifiez-nous et crucifiez-nous avec Vous ! Ne nous laissez plus jamais pécher par aucun de nos sens ni aucun de nos membres. Faites que tous nos sens Vous soient un sacrifice, que tous nos membres chantent vos louanges ! Que le sang sacré qui a coulé à flots de vos cinq blessures puisse nous oindre d'une grâce tellement sanctifiante que nous mourrions au monde et que nous ne vivions que pour Vous !

12^{ème} Station. Jésus meurt sur la Croix.

" Consummatum est. " Tout est complété, la fin est pleinement venue. Le mystère de l'amour de Dieu envers nous est accompli. La rançon est payée et nous sommes rachetés. Le Père éternel avait résolu de ne point nous pardonner gratuitement afin de nous montrer une faveur spéciale. Il avait condensé à nous traiter comme ayant valeur à ses yeux. Ce que l'on achète a de la valeur. Il aurait pu nous sauver sans achat - par un simple fiat de sa volonté. Mais, pour montrer son amour pour nous, Il fixa un prix : et ce prix, si une rançon quelconque devait être fixée et livrée en échange de l'offense de nos péchés, ne pouvait être rien autre que la mort de son propre Fils, revêtu de notre nature humaine.



O mon Dieu et mon Père, Vous avez évalué si haut la valeur de nos âmes coupables, que Vous avez fixé le prix le plus élevé qui soit possible pour les racheter ! Ne Vous aimerons-nous pas et ne Vous choisirons-nous pas au-dessus de toutes choses comme le seul bien unique et nécessaire ?

13^{ème} Station. Jésus est déposé dans les bras de sa sainte Mère.

Jésus est maintenant redevenu votre propriété, ô Vierge Mère, car le monde et Lui se sont séparés pour toujours. Il vous avait quittée pour faire l'œuvre de son Père, Il l'a terminée et l'a soufferte. Satan et les hommes mauvais n'ont plus maintenant aucun droit sur Lui, trop longtemps Il a été dans leurs mains. Satan L'avait emporté sur une haute montagne, les hommes mauvais L'ont élevé sur la Croix ; Il était depuis longtemps sorti de vos bras, ô Mère de Dieu, mais voici que vous avez droit à Le reprendre, maintenant que le monde a fini de Lui nuire. Car Vous êtes la Mère toute favorisée, toute bénie, toute pleine de grâce, du Très-Haut. Nous nous réjouissons dans ce grand mystère. Notre Dieu a vécu dans votre sein, Il a reposé sur votre poitrine, Il a été nourri à vos saintes mamelles, et porté dans vos bras, et maintenant qu'il est mort, on le dépose sur vos genoux. Vierge Mère de Dieu, priez pour nous.

14^{ème} Station. Jésus est déposé dans le sépulcre.

Lorsqu'Il était le plus près de son éternel triomphe, Jésus semblait en être le plus éloigné. Lorsqu'Il était le plus près d'entrer dans son royaume et d'exercer toute puissance au ciel et sur la terre, il gisait mort dans une grotte du rocher. Il était enveloppé de linceuls et renfermé dans un sépulcre de pierre quand Il était sur le point d'en sortir avec un corps spirituel et glorifié, un corps pouvant pénétrer toutes substances, aller d'un endroit à un autre plus rapidement que la pensée, et monter bientôt aux cieux. O Jésus, donnez-nous la confiance d'attendre de Vous une providence semblable ! Assurez-nous bien, Seigneur, que plus grande est notre détresse, plus nous sommes rapprochés de Vous. Plus les hommes nous méprisent, plus vous nous honorez. Plus les hommes triomphent de nous, plus haut Vous nous exaltez. Plus ils nous oublient, plus Vous pensez à nous. Plus ils nous abandonnent, plus Vous nous attirez intimement à Vous !